

## Votre président vous parle...

### Non fiabilité et authenticité des actes de naissances et autres documents administratifs



## Les services d'Etat Civil sur la sellette !

### Crise ouverte entre le ministère des Sports et le Comité de Normalisation



Guy Madjé Lorenzo



Antoine Folly

## De graves accusations portées contre le ministre Guy Madjé Lorenzo

### Politique

### L'Anc fait le bilan de 5 années d'existence Un quinquennat d'espoir déçu



Jean-Pierre Fabre, Pdt de l'ANC

### Développement

### Des OMD aux ODD Véritable course contre la montre !



Le ministre Kossi Assimaïdou

### Nécrologie

### Le Bénin en deuil Mathieu Kérékou s'en est allé



### Réflexion

# LES MISERABLES

Par Cyr Adomayakpor Alban de la Meunière

# LES MISERABLES

« Sachez que, si fou vous me prîtes; cette folie ne pût être de base commune ; mais si fou aliéné vous me prîtes; ce me semble honneur fait à ma résidence de fou pensant ».

Par Cyr Adomayakpor Alban de la Meunière

AVANT-PROPOS

I

**L'ESSENTIEL UTILE**

« La durée de vie d'une œuvre est (=) à l'intemporalité (-) le temps qui le sépare de l'inconnu (+) l'infini ». De l'auteur

**A l'adresse de ces princes d'Afrique qui nous gouvernent**

Voltaire, en son temps, porta à la connaissance universelle ceci : « pour faire un puissant ministre, il ne faut qu'un esprit médiocre, un peu de bon sens et de la fortune ; mais pour faire un bon ministre, il faut avoir pour passion dominante, l'amour du bien public. Le Grand homme d'Etat est celui dont il reste de grands mouvements utiles à la patrie ». J.

Ne nous y trompons pas. Rien de véritablement humain ne peut se faire sans une conscience vive des questions essentielles qui se posent à l'Homme ; la solution définitive n'est donnée à personne ; mais la nécessité de ces questions essentielles, et l'observance d'y faire quelque réponse, par quelque manière contributive que ce puisse être, devient par surcroît, une obligation pour les intelligences élues ; quels que soient leurs domaines d'exercice ; et donc, rien n'est pire que toute illusion « d'ordre » qui a pour effet d'abolir ces questions. C'eût été une « aphérèse ». Il ne m'en chaut point ici, d'offenser quelque âme créée que ce fût, en jetant en pâture pour leur mastication intellectuelle, une de ces questions essentielles qui doit interpellier notre capacité interrogative, sur le sens d'une œuvre dans son atemporalité, et dans son intemporalité ; Etant entendu que la durée de vie d'une œuvre est (=) à l'intemporalité (-) le temps qui le sépare de l'inconnu (+) l'infini.

Si lire l'histoire, avec les clefs d'aujourd'hui est une balourdise ; comparer les politiques, les hommes, leurs conquêtes, à ce qui pouvait se faire jadis, ne serait en rien aléatoire. Parce que c'était des hommes ; parce que nous sommes aussi des hommes, quelles que fussent les époques, et leurs mœurs. D'autres nous y succéderont à moins que l'inabrogeable survint, et qu'un déluge emportât tout, et éteignit toute vie sur terre. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Et quelle doit être l'essentialité de notre existence transitoire, en rapport avec nos « apports » respectifs consacrés à l'utilité commune dans l'aventure humaine dans laquelle, l'homme devra sublimer son « passage » dans des réalisations qui lui survivraient, et le surpasseraient ; étant entendu que l'homme, aussi intelligent soit-il, n'en demeure pas moins une « denrée » périssable, soumise à des variations aléatoires, dans le temps, et du destin ; et donc, un « nain » dans une étendue de mystères qui le dépassent. L'avènement de grands hommes

d'Etat semble observer une « pause » cyclique depuis que la Politique a divorcé des œuvres pour ne faire que des lois ? Fini ! Les gouvernements historiques à l'exaltation des hauts faits ! Fini ! Les esprits enveloppés d'une grande culture, à l'éloquence spectaculaire, et magistrale. Rare, sont ces hommes qui ont du flair ; qui sentent, pressentent, anticipent, hument le fumet de la Société. Place aux huitres enfermées dans leurs « coquilles » d'ivoire ! Place aux gouvernements de l'expectative et d'hécatombes sociales, où s'exhibent les obscurités et les équivocités, avec leur corège d'Eminences lucifuges, d'experts et de techniciens, tous formés dans le même moule, avec la même « pommade » à appliquer sur des « plaies » sociales, aux causes multiples et dévastatrices. Eût-il dû Pour autant, avoir résidence de démission, ou d'abdication quelconque, à ce que dussent être les « mieux disant » possibles dans les domaines et missions, ou des esprits libres conçoivent, façonnent pour donner corps et vie à « L'ESSENTIEL UTILE » ? C'est-à-dire ce qui rayonnera de sa lumière dans toutes les ombres Politiques, Sociales, culturelles, et les domaines ou l'intelligence s'exerce pour y déposer un « mieux disant » possible. L'évidence par la négative, s'est toujours incarnée au fil des siècles, et au fond des âges, dans les grands destins, et dans les hommes qui ont une haute idée de ce qui sied à l'utilité commune.

Et pourtant, jamais l'humanité n'a subi, même, depuis la chute de Rome, une si profonde métamorphose en une génération, dans les domaines de l'esprit ; de l'imagination ; de l'innovation, et de l'échange entre les hommes et les continents. Jamais en effet, l'homme ne fût à ce point assiégé par ses songes admirables, ou défigurés.

Qu'auraient eu à se dire, des hommes d'œuvre tels que, Platon et Voltaire ? Aristote et Louis XIV ? Rousseau et de Gaulle ? Michel Ange et Nkrumah ? Montaigne et Malraux ? Baudelaire et Senghor ? Napoléon et Mandela ? Certainement pas des absurdités !

Parce que, pour que ce dialogue devint possible, il a fallu que des vestiges survécurent aux hommes, et qu'exista une passerelle de transmission entre les civilisations, pour l'incontestable raison qu'en effet, il n'y a pas d'irrecevabilité « étanche » entre elles ; et que l'homme doit toujours s'appuyer sur son passé pour tendre vers l'avenir. Ainsi, tous les grands hommes, ont en commun d'agir en homme de pensée ; et penser en homme d'action ; avec cette dotation du destin qui font d'eux, des « marqueurs » géniaux de leurs temps, par l'exécution des hautes œuvres « transmissibles » ; quelles fussent : Philosophiques, Littéraires, Politiques, Sociales, Artistiques, Religieuses, Technologiques,

Médicales, Industrielles, ou Commerciales. Dussé-je encore, ici, rappeler QUE L'HOMME N'EST PAS SEULEMENT CE QU'IL EST, MAIS CE QU'IL LAISSE APRES SA MORT ; car nous sommes chargés de l'héritage du monde, mais il prendra les formes que nous lui donneront.

Qu'auraient eu à se dire, La fierté du devoir accompli envers la société, et la honte suprême « d' hallucinations visionnaires » qui reflètent le degré Zéro de ce que Néant pût avoir comme Royaume de chaos, et dont les intelligences éteintes sont incarnées dans des corps vivants, endimanchés d'arrogance et de mépris pour les misérables, et qui ont rang de princes, avec leurs consorts X, et leurs « Montespan » Y, barbotant dans une mare de purulence, issue de la décomposition de leurs honneurs, Mille fois perdus devant l'histoire, pour n'avoir pas su léguer à la société « l'essentiel utile » ; c'est-à-dire les « mieux disant » qui demeureront après eux, comme œuvres sociétales transmissibles, à partir desquelles, d'autres générations futures pourraient à leur tour, poursuivre l'aventure humaine ; et ce, en dépit de leur suprématie ! A quels esprits « sains », si ce ne sont des esprits diaboliques, ou des âmes hallucinées, cela pût paraître surrogatoire ? Quoi donc !, Eussent-elles dû se dire ? Ne ressortirait-il pas de leur dialogue impossible, que des avocasseries de comptoir ou des injures ?

A dieu ne plaise, que je prétende ici jeter le blâme sur certains êtres créés, contempteurs de la vertu ; écornifleurs aux esprits naufragés ; adeptes d'Antisthène ; qui gouvernent nos Etats, et dont l'infertilité visionnaire, n'a d'égale que la suffisance inchavirable des parvenus, dont le rayonnement s'éclipse à chaque instant dans l'ombre, où s'élaborent, et s'opèrent toutes sortes d'outrages aux principes, et d'atteintes contre la sociabilité humaine ; ou certains parmi eux, cabotins de la Politique ; soit par lignée, soit par système de connivence, ont magistralement accumulé à leurs seuls profits, -au mépris de l'amour du bien public-, depuis un demi siècle ! Abondance pléthorique si considérable que, toute « diatonique » de l'incurie fût explosée aux octaves supérieures de l'inimaginable ! Il appert que le regard de Dieu et son jugement, sans excuses absolutoires, porteront Estocade. Grand bien leur en fasse ! Et, puisqu'ils ont OSE ! Je vais OSER aussi ; Messieurs ! Comparez-vous, si vous l'OSEZ, à la race des grands Hommes d'Etat ; Louis XIV, Napoléon, de Gaulle, Martin Luther King, Mandela, Lumumba ; dans une certaine mesure, à Senghor, Houphouët, Bongo, Olympio, Eyadema ; et surtout à Nkrumah qui sût léguer une Philosophie Politique : le « Consciencisme », genèse du Panafricanisme dont se réclament aujourd'hui, certains grands esprits de notre continent ! Plaît-il le Seigneur, que vous leur ressemblâtes !

Le visage, et l'Eclat de ce Continent, eussent changé de sertissure. Ô Peuples, d'Afrique ! La vérité étant préférable à l'illusion, et au mensonge ; Plaît-il, ne point rigueur m'en tenir, si tant est, que vous eussiez trouvé quelque remarque désobligeante, et inconfortable à votre adresse.

Eût-il fallu attendre que vous fussiez terrassés par l'ignorance, et l'obscurantisme, pour comprendre que votre survie et votre grandeur se trouvent dans la cognition ; dans la préservation de votre culture, et dans le progrès de l'esprit humain ? Je comprends que vous êtes de l'espèce des grands traumatisés, pour avoir longtemps vécu sous le joug de la colonisation, et dans la rage de dictateurs incultes, de la pire morgue ; assistant, le souffle coupé, au viol de vos libertés étranglées ; mais ceci ne pût justifier éternellement, une résignation subséquente, qui devint bientôt une résignation de confort ; laquelle, trouverait résidence dans une approbation complice de fait, qui annihila votre vaillance, et vous fit abdiquer votre dignité ! Jusqu'à quel degré de souffrance, eût-il fallu, que la répugnance de cette souffrance, vous élevât, pour que vous eussiez fini de comprendre, qu'amputer l'action de la plainte, cimente votre sort dans un destin de fatalité consommée ? Lorsqu'il fallût que nos aïeux mêlassent leur sang à leur courage, pour briser les chaînes de la servitude, ils le firent au prix d'énormes sacrifices, qui jusqu'alors les honorent ! Puisse-nous, quelque exemple, en prendre ?

A présent, vers toi, me tourne-je, peuple déprimé de mon Pays. Aussi triste, et révoltant qu'est le spectacle déchirant de ton présent, que tu penses, n'être qu'un abîme de frustrations, et d'indignation ; où se mêlent, et s'entremêlent des sentiments d'écœurement et de lassitude ; je viens frapper à la porte de la nuit dans laquelle, la résignation t'a plongé, pour te dire que personne ne fera ton bonheur sans ta propre implication. Il est temps, que de tes mains périssables, tu prennes ton destin en main, pour te libérer de tes contraintes internes, et sublimer tes œuvres. Car rien de véritablement grand et durable, ne pourrait se faire sans ton engagement : Spirituel, Moral, Citoyen, dans ce qu'il convient désormais d'appeler L'IDEAL TOGOLAIS. Ce sera un rassemblement transversal des consciences, d'hommes et de femmes, d'une jeunesse porteuse d'idées et d'idéaux Grandioses à la mesure de ce que dût être un Modèle Social qui nous sera propre, et suscitera une curiosité Mondiale ! Oui Peuple ! Demain, un togolais ne sera plus seulement qu'un ressortissant sans saveur, du Togo ! ETRE togolais, aura du CONTENU ET DU SENS ! C'est-à-dire une IDENTITE qui devra EVOQUER des SPECIFICITES ; DES PARTICULARITES dans les esprits, vivant dans ce Monde ! Le Togo, par exemple, sera le 1<sup>er</sup> Pays du Monde où, nos enfants ne

sortiront plus du cursus scolaire AVANT D'AVOIR EU LE BAC ! L'ETAT, LA SOCIETE tout entière prendra ses responsabilités à cette fin noble et grande. Ce que nous, parents, n'avons pas su, ou pu FAIRE ; NOS ENFANTS LE FERONT ! Ce que nous, parents, n'avons pas su, ou pu ETRE ; NOS ENFANTS LE SERONT.

C'est pourquoi, « L'essentiel utile » relève de la conscience que nous aurons, de ce qu'il convient de léguer à l'utilité commune. Mais tant que, nous n'avons pas D'IDEAL vers lequel convergeront les âmes, et dont les principes fondateurs, ne reposeront pas sur la sociabilité et la bienséance humaine ; c'est-à-dire : (la SOLIDARITE et LE RESPECT scrupuleux des droits humains, sociaux, l'Excellence culturelle, une démocratie aux institutions, à l'honneur recouvré), et exaltent ce que l'homme pût avoir de meilleur en lui, pour la grandeur de son espèce, ce qui serait à propos, que les hommes convinsent entre eux à cette fin, nous n'avancerons pas, et ce sera le fiasco des ombres, que nous serions devenus. Il appartient donc à Mr le Président de la République, aux hommes d'Etat, et aux citoyens d'Etat qui ont une haute idée de leurs missions, quels que soient leurs domaines d'exercice, de satisfaire à sa réalisation. Permettez, que je leur rendisse un vibrant hommage, en jugeant la difficulté de leurs grandes tâches. Quant au conventicule des dirigeants « Neuneus », qui tirent du mal, la sève dont se nourrissent leurs « figurines » enduites du sang jailli des gorges ouvertes de toutes sortes d'animaux ; sans omettre d'en répandre pour le coup, sur leurs réputations déjà sinistrées par le mal ; ces prévaricateurs, dont les actes posés, sont si impropres à la consommation morale et intellectuelle qu'on eût pu en être mortifié ; qui présentent, et représentent l'image d'une Afrique pitoyable, désastreuse, écornée d'outre à outre, et qui nous inondent de honte ; - d'une honte si impeccable, que même la honte en fût interloquée !- en bafouant les principes moraux et démocratiques élémentaires ; phagocytant tous ceux qu'ils soupçonnaient à tort ou à raison, de lorgner leurs places, et tous ceux qui s'opposent à leur rage du pouvoir, pour les jeter dans la gueule enflammée d'une institution judiciaire, au pas réglé sur l'humeur de leurs desseins ; faisant, de leurs engagements politiques une sorte de caduque qui relie la corruption à la politique, comme l'œuf à l'utérus, enfantant ainsi, un monde d'affairisme consacré ; peuplé de requins, de Caïds, de falots et de félons, de charognards en tout genre, et de toutes espèces maudites, dont l'hybridité de leurs esprits, est le fruit maudit du croisement du mal et du bien, souventefois, décrié par mainte foule, confrontée à mainte et mainte difficulté existentielle, qui se fichent comme d'une guigne, d'être

Suite à la page 7

## EDITORIAL

### Votre président vous parle...

10 octobre 2010- 10 octobre 2015, il y a de cela 5 ans, le mythe du parti "Détiá" s'effrita au profit de l'ANC. L'alliance des lieutenants de Gilchrist Olympio pour faire tomber le pouvoir des Gnassingbé prit la mesure de la délicate mission et s'arma de courage avec le concours des populations pour conduire le combat pour l'alternance.

Cinq ans après, c'est le statu quo. Voici en filigrane, quelques bribes du discours que votre président vous livre pour marquer l'évènement.

Militantes, militants, c'est votre président qui vous parle depuis le Palais du changement à la plage omnisport de Lomé. « Je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les femmes des marchés pour leur engagement résolu, leur courage et leur disponibilité ». Après tout le sacrifice financier pour porter à bout de bras la lutte pour l'alternance, non seulement les femmes des marchés ne pourront célébrer le changement mais aussi elles devront porter la croix de la misère. Passons !

« L'ANC en appelle à la mobilisation de toutes les forces démocratiques, des organisations nationales et internationales de défense des Droits de l'Homme ainsi que des populations en vue d'exiger ensemble et obtenir du Chef de l'Etat togolais, la libération de tous les détenus politiques ». Pour la plupart, arrêtés dans l'affaire des incendies, ces férus qui portent la mobilisation populaire dans leur cœur depuis 2010 jusqu'en 2013, croupissent dans les geôles des prisons du pays. Vous avez combattu le bon combat, le président à travers son discours pense à vous. Qui dit mieux ?

« A la suite de la publication du mémorandum de Cap 2015 sur le coup de force électoral d'Avril 2015, le bureau national tient à instruire les responsables fédéraux des actions à mener pour poursuivre effectivement la lutte engagée ... pour démanteler l'arsenal des moyens qui permettent au régime Rpt/ Unir de se maintenir indûment au pouvoir ». Le candidat malheureux au scrutin d'Avril 2015 se déjugé-t-il ? Le Cap 2015 était pourtant très confiant d'arracher le pouvoir par les urnes en 2015 après avoir rassuré ces militants qu'il maîtrisait la situation. C'était du bruit pour rien ?

« Ni la médisance, ni les dénigrements, ni la défection, ni la trahison, ni la lassitude, ni l'abandon, ni la répression aveugle, ni les tentatives de déstabilisation d'où qu'elles viennent, ne sauraient avoir raison de notre détermination à poursuivre le combat pour libérer le peuple togolais de l'imposture et de la dictature ».

Le combat contre l'alternance s'annonce ainsi tout feu tout flamme car ni les tentatives de déstabilisation de l'Ufc, ni la trahison du Mrc, ni la défection du Net, ni la lassitude de Santé du Peuple, ni la médisance du Car, ni les dénigrements de Obuts n'arrêteront l'ANC dans sa lutte. Vous serez combattus au même titre que Unir dans sa répression aveugle. Le message est passé, Mr le président !

« Je réitère donc ici et solennellement un appel pressant à toutes les forces vives de la nation togolaise pour qu'elles se joignent à la mobilisation populaire afin d'arracher notre pays des griffes de la dictature ».

Hourah ! hourah ! Le président a bien parlé, buvons à la santé du parti...

Qui a dit que c'est main tendue ?

Isaac Tonyi

## Politique/ l'Anc fait le bilan de 5 années d'existence

# Un quinquennat d'espoir déçu

Les dissidents de l'Ufc célébraient le 10 octobre dernier, les 5 années d'existence de leur parti, l'Alliance Nationale pour le Changement(ANC). Cette commémoration, marquée par une réjouissance populaire, a été l'occasion de présenter le bilan de parcours après 5 ans de lutte.

Assez bien implantée sur le territoire national avec 70 fédérations, l'ANC a bénéficié dans son envolée spectaculaire de la défection de plusieurs militants de l'Union des Forces de Changement pour construire en si peu de temps un empire qui a suscité la peur dans le camp du parti au pouvoir. Ceci explique en partie le musellement auquel a été soumis ce parti dès les premières heures de sa naissance. L'ANC a réussi à faire vaciller le pouvoir de Faure au temps fort des manifestations de rue. Malgré ce soutien populaire, les responsables dudit parti n'ont tiré le minimum de bénéfice pour provoquer le changement.

### Paradoxe ! l'ANC se satisfait de son bilan

Le comité exécutif du parti, au cours des festivités, a présenté un bilan satisfaisant de 5 ans de lutte et de mobilisation pour l'alternance. A l'aune de ce bilan, Fabre et compagnie exhibent l'élection législative de 2013 qui les a consacrés le plus grand parti politique de l'opposition. Eric Dupuy, le secrétaire National du parti s'en est d'ailleurs félicité « Cinq ans, c'est une très longue route que nous venons de parcourir avec le soutien de la population togolaise. Un parti politique ne peut pas évoluer rapidement avec tant de force et de conviction s'il n'a pas avec lui le soutien populaire. C'est la population togolaise qui a fait de l'ANC l'un des tout premiers partis politiques togolais ». Le second motif de satisfaction brandi par l'ANC est la participation à la présidentielle d'avril 2015 qui a permis, selon le président du parti, candidat malheureux Jean Pierre Fabre, de « démasquer tous les soutiens et les défenseurs

du régime de dictature qui, tapis dans l'ombre, prétendent lutter pour le changement auquel aspirent les Togolaises et Togolais ». Pendant que les partisans de l'alternance se mordent les doigts, les premiers responsables de l'ANC se réjouissent d'avoir, en 5 ans de parcours, tiré les conséquences hasardeuses de leur popularité, celles d'avoir été consacrées meilleur parti politique de l'opposition et d'avoir démasqué les ennemis de l'alternance à travers un scrutin que le Cap 2015 savait pertinemment que son candidat n'allait pas gagner.

Enfin, les masques tombent. Car ces différentes interventions au cours des manifestations du 5<sup>ème</sup> anniversaire, prouvent à suffisance que l'aspiration première des populations n'est pas celle de l'ANC. Ce qui importe plus à Fabre et ses acolytes, c'est prendre le dessus sur les autres partis de l'opposition, peu importe les moyens pour y arriver. Durant 5 ans, rien n'a été fait pour débayer le terrain en vue de souscrire au changement. Les réformes constitutionnelles et institutionnelles censées préparer l'alternance restent en suspens et pourtant, le parti qui a ravivé l'espoir des populations se réjouit. Jean Pierre Fabre et compagnie n'en ont que faire des vituperations angoissées des partisans de l'alternance dont la déception est sans commune mesure.

### Jean Pierre Fabre, l'incarnation de l'échec de l'opposition

Délation, démagogie, égoïsme, voilà résumé le répertoire caractériel de l'homme qui, durant 5 années, a promis ciel et terre, changement et alternance aux militants. Pour quelqu'un qui se prévaut du titre de chef



Jean-Pierre Fabre, Pdt de l'ANC

de file de l'opposition, il n'est pas trop dire de lui une incarnation de l'échec. Et pour cause, celui qui est censé rassembler et mener la lutte pour l'alternance ne convint point. Le chef de file de l'opposition a tout sauf le flair d'un rassembleur, et d'un stratège susceptible de mener un mouvement. D'ailleurs, sa communication passée en guise de discours prouve à suffisance que l'homme n'est pas prêt à abandonner les vieilles pratiques importées de l'Ufc. Le discours de circonstance et la supposée main tendue aux autres partis de l'opposition n'inspire pas confiance. En l'espèce, s'il faut unir les forces de l'opposition, le meneur doit prendre son bâton de pèlerin et non attendre les autres.

En définitive, c'est un quinquennat d'espoir déçu que vient de passer les combattants de l'alternance. Il faut juste retenir que Fabre et sa clique profite de leurs vieux jours.

Isaac Tonyi

## Colère dans les établissements hôteliers

# Le Sommet sur la Sécurité maritime fait-il monter les enchères ?

Reporté in extrémis à l'année prochaine, le sommet sur la Sécurité maritime ravive, de fort belle manière, la nécessité de vendre la destination Togo. Ce challenge ne peut porter ses fruits sans le concours d'établissements hôteliers dont les premiers responsables ont entrepris des séries de rénovations qui finissent par porter, en elles, les germes des revendications de tous ordres.



Vue de l'hôtel Palm Beach

La course contre la montre engagée pour répondre aux exigences de la modernité logistique n'est pas sans conséquence sur le personnel qu'emploient les établissements financiers. L'hôtel du 2 Février a été le premier à faire les frais de cette rénovation par des revendications des ouvriers sur le chantier qui n'ont de cesse manifesté leur ras-le-bol par rapport aux traitements financiers qui leur sont réservés.

Cette main-d'œuvre ne déchant point puisqu'il ya de cela deux semaines, des

mouvements d'humeur ont été encore signalés sur le chantier au point où la piste d'une conspiration savamment ourdie par les ouvriers est évoquée. Pas plus tard que le lundi dernier, sur un tout autre volet, ce sont les employés de l'hôtel Palm Beach qui élèvent la voix contre le licenciement de 27 agents, un licenciement jugé abusif.

Ces agents ont eu la malchance de ressusciter, à cette période où tous les établissements hôteliers se préparent à sécuriser leur cadre en vu de tirer profit des retom-

bées du sommet sur la sécurité maritime, un problème de prime qui couve depuis 2008. Il était convenu à la suite d'un accord avec les délégués du personnel, de réduire les primes de nourriture et de transport à 15000frs, tout en gardant le plafond de 19.000 frs. Pour faute de ne pas respecter les clauses de cet accord, les délégués du personnel ont introduit un préavis de grève. Pour contourner la situation et instaurer la sérénité dans l'hôtel à l'approche du rendez-vous continental pour lequel aucun établissement hôtelier ne veut s'exposer à la mauvaise publicité, la gérante n'a trouvé que de révoquer de leur fonction 22 agents et par après, 5 délégués du personnel. Les raisons évoquées par dame Mira Tabchoury, de nationalité libanaise, sont d'ordre économiques.

Mais, à y voir de près, il semble que dame Tabchoury est en train de faire le ménage pour ne pas succomber à la concurrence déloyale que les mouvements d'humeur de ces agents pourraient entraîner.

Tout porte à croire que pour se soustraire des revendications comme toute légitimes les employeurs font monter les enchères dans les établissements hôteliers aux fins de mettre au pas les employés avant la tenue du sommet.

Isaac Tonyi

## Développement/Des OMD aux ODD

**Véritable course contre la montre !**

**Inutile de le rappeler. Le processus des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), enclenché en 2000 en faveur des pays en développement, s'est voué à l'échec. Constat fait par les Nations Unies à la date butoir fixée sur cette année 2015. S'ouvre, d'ores et déjà, une autre alternative : les Objectifs de Développement Durable (ODD). La panacée ? Doit-on se demander !**

La messe de requiem est officiellement dite pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), plan de développement élaboré en 2000 par les Nations Unies. Lequel devrait, en l'espace de quinze (15) ans, acté l'essor socioéconomique pour nombre de pays émergents du monde dont le Togo. Mais au terme de ce processus, les résultats escomptés n'étaient pas au rendez-vous. Tant les contraintes en ont joué en défaveur de cet idéal rêvé par tous.

**Le Togo et les OMD**

A l'instar des autres pays du monde, les résultats du Togo restent mitigés. Sur les quinze (15) années, seules six (6) ont été véritablement mises à profit, notamment

pour l'élaboration d'un agenda alternatif pour l'après 2015.

**Les ODD, la panacée ?**

Des OMD, le cap est désormais mis sur les Objectifs de Développement Durable (ODD). Particularité, outre les nations en développement, tous les pays du monde sont, cette fois-ci, concernés par ce nouveau programme des Nations Unies qui démarre en 2016. Désormais, des huit (8) pour les OMD, les ODD passent à dix sept (17) objectifs. Lesquels se déclinent en trois axes essentiels, notamment l'économie, la société et l'environnement. En clair, sous le label des ODD, il est désormais question pour les nations du monde d'œuvrer, à l'horizon 2030, à combattre les inégalités et



**Kossi Assimaïdou, ministre auprès du ministre d'Etat, ministre de l'Economie et des Finances chargé de la planification et du développement**

**Difficile course contre la montre !**

Aujourd'hui, les dirigeants du monde semblent s'engager dans une difficile course contre la montre. Ceci, après l'échec cuisant des OMD, pourtant vantés être la panacée. Réunis en Assemblée générale, septembre dernier à New York, les Chefs d'Etat et de Gouvernements ont essentiellement centré les débats sur la thématique. Au cours donc de cette 70<sup>ème</sup> Assemblée générale des Nations Unies, ces derniers dont Faure Gnassingbé ont réfléchi sur la mise en œuvre de ces ODD. Le Chef de l'Etat Togolais, souvenons-nous, dans son allocution de circonstance, présentait ces ODD comme étant : « *Un programme du peuple, par le peuple et pour le peuple* ». Ainsi, Faure Gnassingbé a émis le vœu que ce

programme tienne compte des spécificités de chaque continent, de chaque pays et de chaque culture. Ceci, pour que « *Personne ne soit laissé de côté dans la course au développement* », dit le N°1 Togolais sur la tribune des Nations Unies. En somme un discours fort appréciable mais qui aura malheureusement contrasté avec les réalités de l'heure. En effet, bien que des efforts aient été faits à ce jour, le quotidien des Togolais connaît toujours des pesanteurs socio-économiques qui enfreignent à leur plein épanouissement. Notamment un niveau de vie moins par rapport à son revenu ne saurait aucunement garantir un lendemain serein aux citoyens de ce pays. Ce qui devra leur permettre de se sentir appartenir à un état dont les ressources doivent logiquement profiter à tous.

Le panier de la ménagère et la hausse du prix des produits pétroliers en rapport à d'autres pays de la sous-région et surtout du prix actuel du baril sur le marché international en sont quelques indicateurs qui laissent transparaître un difficile aboutissement de ces ODD tels que prônés par les dirigeants du monde.

**Réalisme et pragmatisme plutôt que de la démagogie !**

Parvenir aux résultats escomptés à l'horizon 2030 n'est pas tout de même illusoire. Mais au Togo comme partout ailleurs, l'on devra véritablement faire preuve de réalisme et de pragmatisme en lieu et place de la démagogie. Ceci, en mettant véritablement l'homme au centre de toutes les politiques, afin de faire de lui, un « *acteur de développement* ». Ce n'est qu'à ce seul prix qu'on parviendra à achever ce programme que Faure n'a pas hésité à qualifier d'« *Un programme du peuple, par le peuple et pour le peuple* ». Lequel est plus étendu que les huit objectifs des OMD. Au contraire, 2030 ne saurait être différent de 2015. En clair, ce ne sera qu'une véritable course contre la montre qui fera, à nouveau, perdre du temps, de l'énergie et des ressources aux pays.

**Magloire TEKO**

**Parvenir aux résultats escomptés à l'horizon 2030 n'est pas tout de même illusoire. Mais au Togo comme partout ailleurs, l'on devra véritablement faire preuve de réalisme et de pragmatisme en lieu et place de la démagogie. Ceci, en mettant véritablement l'homme au centre de toutes les politiques, afin de faire de lui, un « acteur de développement ».**

sous la présidence de Faure Gnassingbé. Des réformes multisectorielles engrangées ces dernières années ont néanmoins permis au Togo d'améliorer certains indicateurs de développement. Notamment l'éducation et la santé. En clair, deux (2) sur les huit (8) objectifs prescrits. En moins de dix ans donc, le Togo a fait quelques avancées telles la promotion de l'égalité des sexes dans le système éducatif puis surtout la lutte contre la faim et la malnutrition. Un indicateur qui a valu au pays d'être choisi parmi les pays pilotes de l'après 2015. Ainsi, avec le soutien du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), des consultations ont été menées en 2015 sur toute l'étendue du territoire national. Menées en concertation avec la société, le secteur privé que public, les leaders d'opinion ainsi que plusieurs groupes d'intérêts, ces concertations ont permis de collecter des informations qui sont ensuite confinées dans un rapport. Document remonté aux Nations Unies qui devront s'en servir

relever le défi de l'égalité des sexes et de l'autonomie des femmes et des filles, à encourager une économie inclusive, à assurer l'éducation, la santé et l'alimentation à tous puis encourager une prospérité partagée pour tous. En outre, avec les OMD, les nations du monde s'attelleront à combattre les changements climatiques et ce, à travers l'utilisation des sources naturelles, à protéger la planète et à sauvegarder les océans. Enfin, il sera également question de promouvoir des villes et établissements humains sûrs et inclusifs et surtout éradiquer la pauvreté et la faim. Enfin la meilleure solution pour rattraper le retard constaté par tous dans la réalisation des objectifs fixés pour un développement durable auxquels ont adhéré les pays du monde, surtout ceux en voie de développement? En tout cas, il est trop tôt de l'affirmer. Tant les concertations et remue-ménages internationaux qui ont cours actuellement semblent donner plutôt l'impression d'une fuite en avant.

**Office Togolais des Recettes****Henri Gaperi « nous sommes certains que nous allons dépasser les prévisions de l'Etat »**

L'office Togolais des Recettes dans la réussite de sa mission d'amélioration du cadre des affaires et de la maximisation des recettes de l'Etat organise chaque trimestre un séminaire de revue de performance. C'est dans la droite ligne de ce fonctionnement que les agents se sont retrouvés le vendredi dernier sous la houlette du Commissaire Général Henri Gaperi pour évaluer les performances des trois derniers mois.

Les travaux de l'institution, ont permis aux différents chefs de département de s'assurer de la mise en œuvre effective de la feuille de route qui leur est assignée. Ce séminaire a aussi permis à ces



**Henri Gaperi, Commissaire Général de l'Otr**

derniers de discuter de la programmation de l'année 2016 et du défi lié aux prévisions de l'hydrocarbure sur lequel l'Etat focalise ses attentes. Pour le Commissaire Général de l'Otr, le

bilan au cours des 9 derniers mois est positif, ce qui augure de prévisions au-dessus des attentes. « *Nous sommes certains que nous allons dépasser les prévisions de l'Etat* » a-t-il souligné.

Mis en place par l'Etat togolais l'OTR découle de la fusion des Douanes Togolaises et du service des impôts en vue de la maximisation des recettes de l'Etat. Après plusieurs réformes opérées entre autres la facture normalisée, le port obligatoire du badge qui peinent à prendre effet, l'introduction du Numéro d'Identifiant Fiscal (Nif), l'institution réussit à réduire les fraudes et la corruption dans le monde des affaires au Togo.

**Isaac Tonyi**

Non fiabilité et authenticité des actes de naissances et autres documents administratifs

# Les services d'Etat Civil sur la sellette !

**Le constat est triste et effarant. Nombreuses sont les difficultés qu'éprouvent, au quotidien, les citoyens togolais dans l'établissement des documents administratifs. A l'origine, des cas de dysfonctionnements et manque de rigueur des agents du service public de l'Etat civil. Par conséquence, l'Etat civil togolais ne cesse de refléter, malheureusement dans son ensemble, l'image d'une administration défaillante dont les carences répétitives ne cessent de faire de victimes.**

Un tour au Service de Nationalité, des Passeports ou encore aux Commissariats de Police pour s'en rendre compte de l'étendue de l'évidence. Au fil des jours, le nombre de dossiers rejetés par ces services est sans cesse croissant. Ceci, pour des raisons techniques dont la cause majeure se résume essentiellement soit par manque de fiabilité ou encore d'authenticité, soit par la légèreté des agents de l'Etat civil dans l'établissement des actes de naissance. A cela s'ajoutent, par ailleurs, des lacunes également constatées aussi bien dans l'établissement des actes de mariages que de décès. Une situation qui, aujourd'hui, inquiète plus d'un.

Ce phénomène, loin d'être un fait nouveau, date de plusieurs années déjà et, qui plus est bien évidemment connu des autorités compétentes du pays. Mais alors, aucune mesure n'est prise pour remédier à la dérive. Ceci, à telle enseigne qu'il fera à la longue de la majorité des Togolais, surtout si rien n'est fait d'ici là, des citoyens sans documents viables, même les plus primaires et indispensables tel que

l'acte de naissance. Et pourtant, ce ne sont pas les initiatives qui avaient manqué, car des voix se sont élevées, de par le passé, afin d'arrêter l'hémorragie. Malheureusement, ces initiatives salvatrices se sont révélées des appels restés sans suite.

En effet, dans une note circulaire adressée, en mars 2009 aux Préfets et officiers d'Etat civil, notamment les Présidents de délégations spéciales des communes et des préfectures, le ministre de l'Administration territoriale d'alors, Pascal Bodjona, relevait déjà ces différents dysfonctionnements qui affectent négativement l'authenticité des documents administratifs. A en croire ce dernier, ces dysfonctionnements sont autant internes qu'externes. Parmi les lacunes internes, l'on pourrait relever la faiblesse du niveau des agents de l'Etat civil. Ces derniers, rapporte cette note circulaire, font montre d'une « légèreté et d'une négligence blâmables » dans la rédaction des actes, la tenue et la conservation des registres. Par ailleurs, sont pointés du doigt, ces agents qui, sans être habilités, célèbrent des mariages tout en se



rendant coupables de soustractions frauduleuses de registres. Ceci, aux fins d'établir de faux actes aux citoyens de bonne foi qui, en toute innocence, sollicitent ces services.

S'agissant des lacunes externes, Pascal Bodjona relevait dans son courrier, la non-transmission par certains centres et la non transmission systématique par d'autres, des volets N°2 et 3 qu'ils devraient normalement adresser au Tribunal de Première Instance et aux services de statistiques. Il en va de même pour la « collaboration défaillante » constatée par le ministère de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales entre les centres d'Etat civil et les tribunaux. Ceci, en ce qui concerne, notamment la transcription de

tout jugement reconstitutif ou supplétif devenu définitif, dans le registre de l'année en cours.

Aujourd'hui, il est plus qu'impérieux à l'autorité compétente d'appeler au sens de responsabilité des officiers d'Etat civil. Lesquels doivent désormais veiller à l'amélioration de la situation à travers un contrôle plus rigoureux des

tâches confiées à leurs différents agents. L'on devra également mettre de la rigueur dans le recrutement des agents d'Etat civil. Aussi, l'actuel ministre de l'Administration territoriale, Payadowa Boukepessi doit également exiger de chacun des officiers d'Etat civil, un rapport trimestriel. Un document qui devra retracer le fonctionnement des différents services d'Etat civil. Ceci, en mettant un accent particulier sur certains paramètres tels les statistiques des actes établis, les problèmes rencontrés, les mesures prises dans l'immédiat et celles susceptibles d'être ultérieurement prises en compte. Ceci, dans l'optique de rendre plus fiables, ces services dans toutes les localités du pays. Ce n'est qu'à ce seul prix que l'on résoudra définitivement ce récurrent problème constaté de la non-authenticité des actes de naissance et autres documents administratifs.

Magloire TEKOU

## Développement durable

### Le PPDC en faveur de l'Entreprenariat féminin

**Promouvoir le développement durable à travers l'entreprenariat féminin. Tel est le cheval de bataille auquel s'attèle le Personal and Professional Development Center of Africa (PPDC). Un engagement réitéré, cette année encore, avec l'organisation du Sommet national du leadership féminin à Lomé. Une rencontre d'échanges qui était à sa deuxième édition.**

Ils étaient nombreux, les acteurs de développement à se réunir, les 9 et 10 octobre derniers, à Lomé. Axée sur le thème : « Les enjeux de l'entreprenariat féminin », cette rencontre de deux jours, a permis aux participants, essentiellement des femmes, d'échanger sur l'état des lieux actuel de l'entreprenariat au Togo, ses atouts, obstacles et perspectives.

A l'occasion, les organisateurs, ensemble avec les participants venus de divers secteurs socioprofessionnels du pays, ont également réfléchi sur les voies et moyens à entreprendre afin d'attirer les femmes vers ce secteur d'activité qui, contribue à l'autonomisation de la femme togolaise.

A en croire le Président de PPDC-Togo, ce sommet se veut une plateforme dont l'objectif est de reconnaître et valoriser les activités entrepreneuriales au Togo. Ainsi, poursuit Prospère Banassa, « Le thème choisi pour la circonstance vise donc à associer la gente féminine à cette dynamique actuellement en cours dans le pays ». Pour ce qui est du bilan de leurs activités, le coordinateur dudit projet, se réjouit, lui, de l'accompagnement de sa structure à 25 femmes dans la gestion de leurs micro-entreprises

puis à 50 jeunes filles dans la recherche de l'emploi. Mais loin de s'offrir du répit, ils entendent poursuivre la sensibilisation pour que toutes les couches sociales du pays se mettent ensemble pour l'ancrage de cette dynamique.

D'où la pleine satisfaction exprimée du ministère de l'Action sociale et de la Promotion de la Femme, représenté par Claudine Hotsimi. Pour elle, « C'est une heureuse occasion qui permet aux participants de cultiver l'estime de soi et la confiance en soi afin de pouvoir s'affirmer ». Puisque, poursuit-elle, « Il est impérieux de cultiver ces deux dimensions fondamentales afin d'aspirer être leader. Surtout dans une société où on a appris aux femmes à se taire ».

La gestion de temps, les contraintes liées à l'entreprenariat de la femme, le profil type de l'entreprenariat féminin, le développement du leadership orienté en entreprenariat sont, entre autres, thématiques développées au cours de ce sommet.

En rappel, la première édition de ce sommet s'est tenue à Lomé en 2013. Elle avait pour thème : « les enjeux du développement du leadership ».

Magloire TEKOU

## ARMP/ Gestion des Marchés Publics en 2015

### Les acteurs font le bilan des trois premiers trimestres

**L'Autorité et Régulation des Marchés Publics (ARMP) a initié, les 12 et 13 octobre derniers, une rencontre avec les différentes Autorités Contractantes. Pendant deux jours, ces acteurs de la commande publique venus des ministères, secteurs privés et société civile, ensemble les responsables de l'ARMP, ont fait le bilan des activités réalisées dans le cadre de la gestion des Marchés Publics au cours des trois premiers trimestres de cette année. Ceci, à travers la présentation de la deuxième revue trimestrielle.**

Il s'est agi pour les participants, issus de l'administration publique, des Sociétés et Structures d'Etat de détecter, à travers cet exercice, des goulots d'étranglement qui handicapent le système. Ceci, explique le Directeur des Statistiques et de la Documentation, Ayelim Mahassime, afin de proposer des actions correctives et préventives.

En clair, cette deuxième revue trimestrielle a donc permis à ces derniers d'évaluer le niveau d'exécution des procédures prévues pour les trois premiers trimestres de l'année 2015. Un niveau jugé moins reluisant à cause de l'organisation dans le pays, de la dernière élection présidentielle. Une période



René Kapou, DG ARMP

sensible qui aura créé une léthargie dans l'exécution des marchés publics. Aussi, la rencontre a permis à ces derniers de recenser les difficultés rencontrées par les autorités contractantes dans l'exercice

de leurs missions, faire le suivi des recommandations de la précédente revue puis formuler des recommandations pour améliorer la gestion des Marchés Publics.

Les travaux desdites sessions ont, par ailleurs, permis de disposer des informations sur le niveau d'exécution des plans prévisionnels de passation des marchés publics de l'année 2015, celui de la mise en application des recommandations de la précédente puis les contraintes et les difficultés de mise en œuvre des plans de passation des marchés publics auxquels sont confrontés certains acteurs de la commande publique. Ceci, pour en formuler des recommandations à l'endroit des décideurs afin d'améliorer la gestion des marchés publics.

En rappel, cette rencontre de deux jours qui s'est tenue en deux sessions chacune, a lieu après la première organisée en février 2015.

Magloire TEKOU

## Nécrologie/ le Bénin en deuil

## Mathieu Kérékou s'en est allé

**Le Bénin est en deuil. Son ancien Président, Mathieu Kérékou s'est éteint hier mercredi à Cotonou au seuil de ses 82 ans. Avons-nous appris, en début d'après-midi, des sources concordantes. Et telle une trainée de poudre, l'information a fait le tour du monde.**

Il sonnait aux environs de 13h30 quand, le « Général » rendait son dernier soupir. De Cotonou à Parakou en passant par Natitingou, sa ville natale, une pluie battante a accompagné cette triste nouvelle. Tout comme au Togo en 2005, à la mort du Général Eyadéma, ce fut également au Bénin, un signal fort qu'un grand homme s'en est allé. Aussitôt, un deuil national de 7 jours a été décrété par le gouvernement béninois.

Les hommes passent mais ses actes demeurent. Bien qu'ayant achevé son parcours terrestre, l'histoire aura néanmoins retenu du Général Mathieu, le souvenir d'un grand homme d'Etat. Né le 2 septembre 1933 à Kouarfara, près de Natitingou, le désormais feu Mathieu Kérékou fut du 26 octobre 1972 au 1<sup>er</sup> mars 1992, Pré-

sident de la République du Dahomey puis de la République Populaire du Bénin. Ceci, en faveur d'un coup d'Etat perpétré pendant qu'il était encore Major de l'armée française. Puis il fera son come back du 4 avril 1996 au 5 avril 2006. Sous son règne, le pays changea de dénomination pour devenir République Populaire du Bénin.

Mais entre temps, il s'en est donné à une politique de répression. Il mettra ainsi en prison, tous les anciens Présidents tout en persécutant des intellectuels.

Mettant le pays dans une situation critique de son histoire, il décida en 1989 de convoquer une Conférence nationale souveraine. Un rendez-vous crucial qui aura permis au Bénin, en 1990, de sortir du régime de parti unique pour s'ouvrir au multipartisme.



Ceci, après 18 ans de règne autoritaire.

Battu lors de la présidentielle de 1991 par Nicéphore Soglo, il se confia au Seigneur et devint Pasteur Evangélique. Puis il revient au pouvoir à la suite des échéances d'avril 1996 puis réélu en mars 2001.

Durant ses deux mandats, il aura placé le Bénin sur les rails de la démocratie avec en toile

n'a point osé changer la constitution aux fins de s'offrir un troisième mandat, voire même un pouvoir à vie. Un héritage politique qu'il a légué à ses différents successeurs, notamment Nicéphore Soglo puis Thomas Yayi Boni, également en passe de perpétuer la belle tradition béninoise.

Ainsi présenté un homme qui, bien que plombé par un passé non reluisant, a néanmoins su se métamorphoser pour devenir par après, l'idole de tout un peuple, un Président exemplaire et une icône à suivre en matière de politique. Que la terre lui soit donc légère ! Que dis-je ? Le caméléon n'est pas mort. Il n'a fait que changer de couleurs !

Magloire TEKO

## Présidentielle de 2016 aux Etats Unis/ Premier-débat télévisé dans le camp Démocrate

## Hillary Clinton se démarque !

**La présidentielle aux Etats Unis est pour 2016. A un an de l'échéance, est lancée, dans les deux camps, la course à la succession de Barack Obama à la Maison Blanche. Après les Républicains, c'est le tour du camp des Démocrates de lancer les hostilités. Cette semaine, s'est tenu à Las Vegas, le premier débat -télévisé entre candidats. Bien qu'annoncée en régression dans les sondages, Hillary Clinton a, cependant, remporté avec sérénité, le premier round.**



Mardi, les attentions étaient tournées vers Las Vegas, où s'est tenu le premier débat-télévisé entre différents candidats du camp des Démocrates. Face-à-face, cinq prétendants dont Hillary Clinton, l'ex-Secrétaire d'Etat Américain. Mais d'entre tous, celle-ci est sortie du lot. Et pourtant, ce n'était pas une partie gagnée d'avance. Surtout face à la perspicacité de son challenger immédiat, Bernie Sanders. Lequel a encore convaincu par rapport à son statut de sérieux prétendant. Mais alors, c'est sans compter avec la sérénité ou encore une assurance débordante de cette dernière qui suscite espoir au sein de ses partisans.

« Mr Sanders a voté, à cinq reprises, contre la loi Brady ! », cette loi initiée par le Congrès et qui

devra réglementer le port de l'arme à feu aux USA. Première flèche de l'ex-Première Dame Américaine à l'encontre de son challenger. Celui qui misait véritablement sur la mort du diplomate Américain à Benghazi pour épingler l'administration Obama dans sa politique étrangère. Et surtout l'affaire des e-mails, l'affaire du moment, pour noyer Hillary Clinton. En contrepartie, cette dernière a été, au regard de ses expériences accumulées grâce à l'administration Obama, plus sereine et offensive. Ceci, en l'épinglant dans son appui au camp Républicain à travers son penchant en faveur de l'invasion de l'Irak en 2002. Une aisance et un charisme qui ont redonné, sans doute, du sourire à ses millions de fans qui commencèrent à perdre confiance en leur cham-

ponne.

« Je ne voudrais pas que qui que ce soit vote pour moi à cause de mon nom de famille », a-t-elle soutenu. Faisant ainsi allusion à son mari, Bill Clinton, l'ex-président Américain Démocrate qui, à ce jour, jouit encore d'une popularité légendaire. Voilà qui devra naturellement nourrir le feu d'une succession assurée à la tête de la Maison Blanche. Même si Obama semble rester à l'écart, il a néanmoins un penchant pour Hillary Clinton, celle qui a assuré entre 2008 et 2012, son Secrétariat d'Etat durant son premier mandat. « C'est une collaboratrice parfaite ! Elle fera un bon Président ! », a lancé Barack Obama au lendemain de l'annonce de la candidature de cette dernière.

Voilà bien d'atouts indéniables que devra capitaliser cette dernière en vue de maintenir la flamme d'une éventuelle victoire toujours forte. Ceci, en attendant le verdict 2016 qui l'opposera, certainement à moins d'un cataclysme, au candidat Républicain dont la silhouette peine encore à se dessiner. Toutefois, loin de chanter trop tôt victoire, il convient à Hillary Clinton de rester toujours vigilante. Car, pour l'heure, il ne s'agit que du premier débat-télévisé. Suivra, après, le deuxième qui dégagera véritablement, en sondage, celui qui devra être le porte-flambeau du camp Démocrate pour cette présidentielle 2016.

Magloire TEKO

de fond, le principe de la séparation des pouvoirs et la liberté d'expression. Qualités et renommée internationale dont jouit, à ce jour, le Bénin. Même contraint par l'âge, il

## Présidentielle en Guinée

## L'opposition proteste, le camp présidentiel joue à la sérénité

**Le dimanche 11 octobre dernier, le peuple guinéen s'est rendu aux urnes pour choisir son Président de la République. Quid à reconduire le Président sortant Alpha Condé, quid à actant l'alternance. Et depuis lors, se poursuit la centralisation des procès verbaux. Selon la Commission Electorale Nationale Electorale (CENI), les résultats provisoires sont attendus pour aujourd'hui ou, au plus grand tard, demain vendredi.**

Plus de peur que de mal. L'ambiance quelque peu surchauffée qui a prévalu au cours de la période préélectorale a plutôt fait place à une accalmie dont se sont réjouis aussi bien les acteurs politiques que les observateurs, tant nationaux qu'internationaux accrédités. Par contre, ces derniers n'ont pas hésité à relever les carences de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) dans l'organisation de ce scrutin. Pour autant, l'institution chargée de l'organisation des élections en Guinée ne baisse pas les bras : « Nous espérons que les résultats seront donnés Jeudi ou vendredi », a affirmé le porte-parole de la CENI.

Mais en attendant, les acteurs se lancent des piques. L'opposition qui crie à une mascarade politique dit, d'ores et déjà, ne pas reconnaître les résultats qui seront issus de cette élection. « Le scrutin a été une mascarade, une fraude massive qui a été organisée... Nous ne pouvons pas accepter ce scrutin là. Nous demandons son annulation et il n'y a pas d'autre solution », a exigé l'opposant Cellou Dalein Diallo.

Dans le camp adverse, il s'agit, ni plus ni moins, des agitations puériles d'un mauvais perdant. « Ce n'est pas très nouveau. L'opposition, depuis 2010, a systématiquement pris la décision de contester les résultats des élections et de mettre en veilleuse, les institutions de la République. Cela ne nous

surprend pas », a répliqué le porte-parole du Président sortant. « Dans le cadre de ce processus, nous faisons confiance à la justice et aux procédures pour régler tout contentieux », a, par ailleurs, ajouté Albert Damantang. Lequel en appelle également à une « prise de responsabilité » des opposants. Ceci, afin de « laisser les institutions travailler et attendre tout simplement que les résultats provisoires soient proclamés pour éventuellement émettre des avis ou des contestations », a-t-il conseillé.

Ceci étant, c'est dans une telle ambiance étincelante que le peuple guinéen attend, depuis 5 jours déjà, ces résultats provisoires. D'ores et déjà, les observateurs européens appellent tous les acteurs à se référer aux institutions qui devront connaître des contestations plutôt que de prioriser d'autres voies illégales telles la rue et la violence. Cet appel tombera-t-il dans des oreilles attentives ? En tout cas, l'on s'en rendra compte dès aujourd'hui après la proclamation des résultats provisoires. Pour l'heure, l'opposition continue d'attaquer. Pendant ce temps, le parti au pouvoir joue à la sérénité.

En rappel, la période préélectorale a été émaillée de violences. Des accrochages entre partisans de l'opposition et ceux du camp présidentiel ont occasionné deux morts et plusieurs blessés.

Magloire TEKO

Suite de la page 2

# LES MISERABLES

coupés des tristes réalités quotidiennes de leurs peuplades, comme s'ils étaient perchés, vissés sur le haut d'un rocher; s'imitant, en s'échangeant les mauvaises manières, croissant, vivant tantôt comme des saxatiles, tantôt redevenant des hommes à l'esprit déjà condamné par Dieu, et par leurs états satyriatiques, à demeurer d'insatiables jouisseurs, dont la direction préalable de leurs pensées est à contrario du savoir, et de l'accomplissement de leurs missions; mais le réflexe instinctif, relevant d'un amalgame de soi et de la conservation du pouvoir, presque névropathe, et psychiatrique. Tout le monde, voit ce qu'ils paraissent; mais peu savent, ce qu'ils sont au fond; c'est-à-dire un abrégé d'inculture, et d'univers dépravé qui ont oublié que l'homme naît barbare, mais ne se rachète de la condition des bêtes que par la culture; plus il est cultivé, plus il est HOMME. Et un homme, qui endosse une responsabilité quelconque, quelles que puissent en être les contingences, se doit d'apporter sa « petite » contribution à l'aventure humaine, donc à L'ESSENTIEL UTILE. C'est ainsi, depuis des millénaires; même si, je dois à la vérité de reconnaître que, ce puisse être, au dessus de certaines forces de frappes intellectuelles...princières.

II

- Je dédie ce chapitre, à la malédiction de la destinée de la misère qui rode, frappe et assassine la bien-séance humaine. Que ce « mal » brûle dans les flammes de l'enfer, pour que jamais, au grand jamais, il ne pût renaître de ses cendres -/-

## LES MISERABLES

« La Nature semble avoir refusé aux puissants qui nous gouvernent, la fertilité du courage, dont elle semble avoir doté les misérables ». De l'auteur

Ils sont nés homme, leurs semblables en ont fait des bêtes de misère ;

et pourtant, des liens de sang humain et des lois nous unissent. Leur imagination, ne leur peint plus rien de l'avenir; Ainsi, ne le questionnent-ils plus, par des raisons qui semblent annoncer à leur postérité malheureuse. Ce que dussent être leurs rêves devenus cauchemars, n'appartient qu'à de lointains souvenirs disloqués, et à une succession d'événements et de servitude à la misère, dont les conséquences n'aboutissent qu'à les abâtardir. De leur état présent, ils ne cherchent qu'une poignée de quelques grammes de n'importe quoi, pour nourrir leur suite; et quelques miettes de ces quelques grammes, consentis par une main généreuse, à se mettre sous ce qui leur reste comme vestiges dentaires. Leurs souffrances n'ont d'égale que l'infini de leur misère. Le jour les ayant installés dans un décor d'indifférence coupable et de résignation désolée. Nos yeux en ont imprimé une vision quotidienne déchirante et attristée.

Des mains oblatives, des âmes bonnes, des esprits sensibles, pétris de compassion; qui eux, n'ont pas oublié nos origines humaines communes, et qui refusent cette fatalité de l'abominable, se démènent vaillamment, avec abnégation pour leur porter aide et assistance, afin qu'ils ne perdissent ce qu'il y a de premier en l'homme; c'est-à-dire non pas seulement sa dignité, mais la dignité de sa vie. Ces « bêtes » de MISERE aux espoirs évanouis, dont il ne reste pour certains, que des espérances qui agonisent lentement, en attendant qu'elles fussent réanimées, ou qu'elles s'éteignissent d'elles même, ne sont pas moins homme. Et pourtant, qui l'eût cru! Qui, eût pu penser, qu'au vu et au su, de la conscience publique, qu'il soit concevable qu'elles puissent être, et fussent « socialisées », en deux catégories? Que dis-je? En deux sous espèces: Les Travailleurs; c'est-à-dire les « tondus-spoliés » qui suent d'ahan, dont on considère qu'avec un salaire de famine, c'est-à-dire un salaire de convulsions « smicardiques », ils eussent pu se débrouiller, et qu'ils s'en aillent voir du côté de la queue du diable pour gueuser leur pain, quelles que puissent être leurs galères, en dépit de la vie chère, qui est vécue comme une STRANGULATION! Gueuse de vie!.....

Et puis, « ya » les « autres... »! Qu'eût-il fallu comprendre par: « les autres »? Voulez-vous vraiment que j'expulse le mot? Ce mot est un vilain mot; Il est laid; il est odieux; Il est fils de Satan; Que diable! Il est inhumain. C'est un mot digne du Moyen âge, qui fit fureur et rage au fil des siècles. Ce mot a fait fortune; Il est devenu si riche de la misère humaine qu'il en est devenu obèse, et immensément « dégueulasse ». Il est si énorme, si difforme que, pris par une sorte de dysarthrie, j'ai peine à l'expulser de ma bouche. Un mot Considérable; si considérable qu'il sent le souffle d'une explosion; d'une dislocation sociale. Puissiez-vous, l'entendre de vos illustres oreilles? Messieurs, je vous

sers ce que voici: MISERABLE! Dussé-je répéter? Je dis, MI-SE-RA-BLE! Y'en a par paquet de milliers! Des enfants, des jeunes, des hommes, des femmes, des vieux; bref! Des familles entières; parfois, de génération en génération, à moins que, certaines générations eussent été vaincues, anéanties par les injures du temps. On en trouve dans les villes; et comme cela coule de source, dans les bidonvilles les plus huppées de honte; dans les faubourgs, dans les villages, et même dans des océans! -Paix aux âmes, de ceux parmi eux, qui, fuyant la misère, crurent trouver quelque éclaircie par delà les mers, et dont les océans engloutirent les maigres et derniers espoirs. Que d'hécatombes sur la Terre d'Afrique! Avec leurs visages défigurés par leurs cortèges de malheur, des yeux rougis, du sang des petits vaisseaux sanguins qui pètent sous la pression d'insoutenables stress, formant ainsi, comme des nœuds de vipères, ils contemplent avec une stupéfiante fatalité, les reflets désassemblés de leurs dignités assiéguées par leurs détresses. Voulez-vous Messieurs, que j'aie plus loin encore, dans les détails toujours plus abominables? Point n'ai-je besoin de votre aimable autorisation pour ce faire!

Leurs chairs, se relâchent de leurs os décalcifiés, enveloppés dans des corps tordus par la faim, minés par la maladie, rongés par toutes sortes de vermines, rampant jusqu'aux pommes d'Adam, plantées dans des gorges étranglées par la soif, au travers desquelles, remontent depuis les profondeurs ventrales, des odeurs sui generis qui convient, à un festin buccal, sur des lèvres écumeuses, muscidés et toutes sortes d'êtres vivants qui envahissent chaque centimètre carré de leurs peaux couvertes de pustules, pour trouver résidence dans des plaies gangrénées. Ils sont l'objet, pendant les « inséminations » électorales, de promesses alléchantes et de propositions concessives; moment de « grâce » où ils vivent une sorte de « ruée vers l'Or »; certains surgissant de nulle part, d'autres de leurs masures, pour s'arracher des sacs de riz, et autres denrées alimentaires qui leur sont jetés en pâture, et en guise de supplément, quelque attention circonstancielle, haut placée, savamment orchestrée lors de catastrophes naturelles, avec sous les semelles des notables aux airs viciés de l'exarchat, l'empreinte de la bouse des quelques bêtes éventrées qu'on eût pu trouver, gisants sur les sols défoncés par la colère de la Nature; ces attentions obséquieuses, ne purent s'ajuster que sur leurs tardives impulsions de commisération. Ce me semble assez insupportable pour ma capacité humaine d'absorption de l'insoutenable, qu'il appert que je doive différer pareille autopsie misérable; Je me garderai donc, d'épuiser ici, ma dotation d'indignation pour la suite honteuse de mon récit. Mon honnêteté eût été mise à mal, si je réfutais, ou si je doutais que rien, et qu'aucun effort n'est fait

pour soulager; pour circonscrire le « mal ». Mais Messieurs, il ne s'agit ni de soulager le « mal », ni de le circonscrire! Il faut l'ERADIQUER! Il faut DETRUIRE la misère, comme le voulait déjà Victor HUGO, en 1849 dans sa croisade contre ce fléau. Car de tels faits dans un Pays civilisé engagent la conscience de la société tout entière. DETRUISEZ LA MISERE, et vos erreurs s'en iront légiférer dans leurs royaumes de chaos; ainsi L'HISTOIRE, vous rachètera, et retiendra de vous cet acte humanitaire GRANDIOSE et GLORIEUX, digne d'engagements politiques, désormais dépouillés de vocations concupiscibles. Sachez que pour vivre, l'homme ne peut espérer la vérité en tous points; Mais, tout de même! Messieurs! CONTENTEZ NOUS DU VRAISEMBLABLE!

Nous devons rentrer tous dans le fond de nos cœurs, pour consulter la voix secrète de notre conscience. Puissions-nous connaître chose plus intègre; plus éclairée; plus respectable que cette voix qui nous interpelle depuis les profondeurs de notre être, et qui est celle de notre MAGISTRATURE SUPREME? Puissions-nous, témoigner quelque Amour, et donc quelque réparation délibérative aux peuplades de la Terre qui nous nourrit? Je me sens coupable, et complice de ce qui est, et qui n'aurait jamais dû être. C'est attentatoire à la morale de la conscience; c'est un crime contre la dignité; c'est un crime contre l'Esprit! Un péché irrémissible! Messieurs, ce n'est ni plus, ni moins QU'UN COUP D'ETAT CONTRE DIEU! La misère, Messieurs, en aviez vous déjà goûté les « délices » qui produisent les tourments d'enfer, dont sont dévorées ces familles entières? Qui parmi vous, est-il pris de nausées, de convulsions, de maux de tête et de ventre à l'idée de la prochaine facture quelconque, à payer, et par le fait de n'avoir rein à mettre dans les assiettes des enfants? Qui d'entre vous, est-il précocement atteint, de tension artérielle; d'AVC; de cancer; de toutes sortes de maladies orphelines? Qui bon sang!, se nourrit-il de charognes trouvées çà et là? Qui encore parmi vous! A-t-il des perforations de l'estomac dues au fait d'une importante sécrétion d'acide, pour la seule raison que ce pauvre estomac tourne à vide des jours durant? Je dois à la vérité de reconnaître -Dieu merci- n'avoir jusqu'alors, connu pareille infortune; ce qui ne m'interdit pas d'exécuter que cela pût arriver à mes semblables; je poursuis: s'agissant de l'école « anémiée », aux dates de reprise fluctuantes et incertaines; que sont-ce, des frais de scolarité et de fournitures, d'une ribambelle de rejets nourris, quotidiennement du Ras-le-bol, d'une vie de chien, et qui deviennent « désintelligents » parce qu'éventrés par la « dalle », pendant que chez vous, c'est débâche de table; c'est ripaille de mets avec épanchements mystificateurs, couronnés de la goujaterie légendaire de certains, dont la rusticité primitive et notoire, méconnaît les règles de l'art de la table, et la

maitrise parfaite de la tenue des couverts et ustensiles consacrés! Quand on veut jouer les Princes, il faut en connaître les codes et les convenances à observer; Faut en avoir les manières! Et cela s'apprend Messieurs! Ah! J'oubliais; pardonnez que je me souvinsse pareille anecdote, sur quelques figures magistrales, dont il convient ici que je taise les noms sous capot. Et que dire des soins de Santé? Dispensés dans des taudis hospitaliers, ou, pas même, vos illustres ombres n'oseraient s'y aventurer, de peur qu'elles fussent CREVER comme des chiens! Qu'elles fussent être EVISCEREES comme des rats de laboratoire, avec des scalpels d'un autre âge; opération pendant laquelle, le courant fut coupé! Il s'ensuit, des familles jetées dans l'abysse chaotique de la mort des leurs, pour quelque maladie, même bénigne, sans qu'aucune enquête judiciaire pour homicide, ou non assistance à personne en danger ne soit ouverte! Des esprits avisés me diront qu'on ne pût être à la fois juge et partie, ou pompier pyromane? Messieurs, l'honneur, eût été de s'en montrer solidaires, en donnant l'exemple de son propre sacrifice suicidaire, en allant vous y faire soigner! Allez! Courage! Juste un peu de courage! Un tout petit effort, et vous fûtes des MARTYRS, DES HEROS suicidés! Croyez vous, que ces misérables ont délibérément choisi d'être devenus ce qu'il est advenu d'eux? Il eût, sans doute pour bon nombre d'entre eux, des infortunes personnelles diverses, sans compter que d'autres furent des victimes expiatoires, d'accidents ou de congédiements socioéconomiques; mais il y a aussi, pour beaucoup, des conséquences, ou plutôt, l'inexistence d'une politique sociale qui ne leur fût pas adressée, par des gouvernants qui semblent, avoir à tâche d'ignorer les grandes tâches qui leur incombent, au profit presque exclusif de la jouissance exclusive, des privilèges et de la puissance que leur confère leur pouvoir, à bien des égards usurpé, pour nombre considérable d'entre eux. A concevoir, c'est-à-dire à supposer qu'ils retournassent dans le « ventre du monde », ils eussent pu rêver naître dans un Pays, où les gouvernants et le Peuple, ne pussent avoir qu'un seul et même intérêt, afin que tous les mécanismes sociaux ne tendissent jamais qu'au bonheur commun! Il s'ensuit, que personne dans l'Etat, n'eût pu se dire au dessus des lois, et en imposer à une Justice intoxiquée qui s'empresserait d'obtempérer. Et comment comprendre qu'avec autant de pouvoir, de facilités, et d'inamovibles rentes de situation, qui donnent de vous l'image d'une vie comblée, - dans laquelle le bonheur ne pût être que simple formalité, parce qu'il eût suffi, juste d'ordonner pour se contenter d'être heureux-, il transparait sur vos illustres visages une impression de mal être, de pisse-vinaigre? Etes-vous vraiment HEUREUX dans votre for intérieur?

Suite à la page 8

**FLAMBEAU**  
 Informations Topiques d'Informations  
 d'investigation, d'analyse et de publicité  
 des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC  
 Siège social : Bd du 13 Janvier,  
 Nyékouakpoè 06 BP. 60364 Lomé  
 Tél. (+228) 26 70 04 96  
 e-mail : Loiclat@gmail.com  
 Maison de la Presse Casier N°72

**Directeur Général  
 chargé de la Publication**  
 Loïc LAWSON  
 (90 34 63 25)

**Directeur de la Rédaction**  
 AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

**Rédaction**  
 Edgar K. DJISSENOU  
 K. Isidore  
 Magloire TEKO

**Stagiaires**  
 LAWSON Boévi Mawuéna Joseph  
 DOGBE-A. Koffi

**PAO**  
 Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

**Imprimerie** : St Laurent  
**Tirage** : 3000 exemplaires

**Crise ouverte entre le ministère des Sports et le Comité de Normalisation**

**De graves accusations portées contre le ministre Guy Madjé Lorenzo**

Il n'est plus un secret de polichinelle que la normalisation du Football togolais mise en place à la suite de la gestion cacophonique du bureau de Gabriel Améyi, a du plomb dans l'aile. Après avoir essuyé tout le long de son mandat le refus des membres de la FTF de cohabiter avec lui, le président Antoine Folly est de nouveau

Egypte-Togo pour le fait que ce dernier a refusé d'introduire le budget au ministère des Finances. Le secrétaire Général par intérim de la FTF est allé même plus loin en portant des accusations graves contre ce dernier. « Il pense qu'en mettant ses hommes à la place d'Antoine Folly, c'est la solution » s'est insurgé Ferdinand Amazohoun avant de



Guy Madjé Lorenzo face à ses accusateurs



**« dans un laps de temps, des millions ont été dépensés pour sauter Antoine Folly »**

confronté aux relations tendues entre l'instance qu'il préside et le ministère des Sports qui a changé de locataire avec l'arrivée de Guy Madjé Lorenzo. La crise ouverte entre les deux instances a atteint le summum que plus rien n'arrête les membres du comité de Normalisation. La preuve en a été faite hier au cours d'une conférence de presse tenue au siège de la FTF. Plusieurs griefs sont portés contre le nouveau locataire du département des sports entre autres le report du match

porter le coup de boutoir, « dans un laps de temps, des millions ont été dépensés pour sauter Antoine Folly ». Selon ce dernier, tout le conflit relationnel entre le ministère des Sports et le comité de normalisation est de la responsabilité du ministre Guy Lorenzo qui dès sa prise de fonction a préféré prendre langue avec les présidents de clubs avant de rencontrer le Comité de Normalisation. « Le ministre est arrivé avec un parti pris, à partir de là il se discrédite lui-même » a renchéri Assima Kpatcha vice-président

du Comité de Normalisation. Ferdinand Amazohoun est même allé plus loin en accusant le ministre dans le rôle trouble qu'il jouerait pour que l'organisation du match Togo-Ouganda soit un fiasco « le ministre a instruit toutes les sociétés de ne mettre aucun financement au service de la Fédération. La conséquence c'est que la structure à laquelle nous avons confié l'organisation du match peine à trouver des sponsors » a-t-il ajouté.

Ces graves accusations que le Comité de Normalisation porte contre la

personne du ministre Guy Madjé Lorenzo témoignent de la difficulté des deux instances à accorder leur violon pour la

A quelques jours de la tenue du congrès statutaire, la mésentente entre les deux entités vient se greffer

**Ces graves accusations que le Comité de Normalisation porte contre la personne du ministre Guy Madjé Lorenzo témoignent de la difficulté des deux instances à accorder leur violon pour la réussite du processus de la normalisation**

réussite du processus de la normalisation car, pour le Comité, le ministre s'érige en premier obstacle du processus en cours.

aux problèmes des textes qui constituent une équation à plusieurs inconnues.

Del-Jo

**LES MISERABLES**

Suite de la page 7

Même avec toute cette opulence, le bonheur semble coïncider ! Comme s'il y avait une main invisible qui vous inoculait le poison du mal être; Comme s'il y avait une présence d'en haut qui étendrait son manteau d'ombre sur vos têtes, et vous infligerait dans vos corps si délicats, des coups du sort annonciateurs, de je ne sais quelle estocade ! Aviez-vous déjà, une fois imaginé funeste revers de fortune, pour vous voir dans l'horreur de l'humiliation d'une vie de misérables, victimes d'inanition ? Eussiez-vous pu avoir une telle fertilité de courage, pour supporter pareille infamie ? J'imagine l'irrésistibilité presque féroce de la tentation des magnificences, et l'obsession presque obscène d'avoir des écus ; ce qui pût tourmenter des âmes hallucinées, et eût pu aussi tourner des têtes bien fixées sur leur cou ! Mais que des âmes en fussent aliénées et vaincues, me paraît épouser les « effets et les causes » sur lesquels, Voltaire déversât sa bile ironique dans « Candide » ! Il me souvient ces paroles d'un de mes pères nourriciers, feu l'industriel Marcel DASSAULT ; père des Mirages 3000 et du Rafale, dont la musicalité discordante, et nasillard de la voix retentit avec émotion dans ma mémoire, et dans tout mon être désassemblé par l'évocation de sa souvenance ; Plaît-il le Seigneur, lui accorder la paix bien méritée de l'âme ; « il y a quelque chose qui s'appelle LA CULTURE DE L'ARGENT -me

disait-il- ; elle ne nous est point innée ; elle s'apprend ; elle s'acquiert ; et l'argent s'éduque comme un enfant, afin qu'il file doux, et ne nous domine ; il faut toujours, être en résistance permanente face à l'argent, pour ne point en devenir l'esclave ; mais le maître discret; On en fait point usage indécemment ; d'abord par souci des convenances qui siègent aux valeurs de la solidarité chrétienne, ensuite par sagesse, et pour la raison que cela, pût choquer autrui dans la défaveur du destin ». J'ajoute, de mon propre point de vue que : surtout, lorsque les origines en sont plus que fumeuses, et douteuses; la décence eût commandé de ne point être « pisse-vinaigre », et de s'en gloser de l'être ! Un tel comportement, ferait apparoir d'une impiété, et d'une contenance hautaine, et méprisante envers ses semblables. L'ordonnance prescrite au sort désormais scellé de l'infertilité visionnaire et de la morale « fécaloïde » du conventicule des prévaricateurs « neuneus », est après tout, une égalisation des choses, voulue par la nature ; Nul n'est incréé ! Les peuples sont sous vos commandements, mais en aucun cas, sous la coupe déjà pleine de vos turpitudes et de votre incapacité viscérale à les conduire vers une grande Destinée ! Je ne suis pas sous l'effet d'un Misérabilisme de circonstance ; je n'ai fait que mon devoir d'humain, en défendant les recommandations de Dieu ; je n'ai fait que peindre une réalité honteuse et indigne, que ma conscience d'homme ne pût admettre.

Il appert que quiconque, m'accusera de Misérabilisme, commettra un déicide ! Point Misérabiliste, je ne suis

! Mais Misérable de fait, dans mon cœur, il est advenu de moi, par la raison même, des causes et des effets, que je viens d'exposer, et qui frappent, et désassemblent mes semblables. O Misérables ! L'optimisme, et l'Espoir auxquels, vous eûtes renoncé par la force des choses ; et par la rage du sort ; nous vous la rendrons par la rage de croire -qu'à l'exception du trépas-, rien n'est définitif, et que tout est bien, même quand tout va mal. Chers frères et sœurs, Chers cousins et cousines issus de germain ; de quelque contrée que vous soyez, et quels que soient vos souffrances et vos dégouts, RESISTEZ ! Nous sommes tous, à bien des égards, des misérables, puisque tous, périssables. Mais l'armée des bonnes âmes pour qui, votre destin affadit le goût de la vie, vaincra, et DETRUIRA votre mal qui ne vous est pas exclusif, mais qui peut foudroyer quiconque dans sa vie, selon les injures du sort ! Ce ne sera pas œuvre de commisération, mais œuvre de LIBERATION ET DE JUSTICE.

Et c'est avec cette conscience dérangée, d'un homme révolté, Chers Misérables, que je lève mon verre à la RESURRECTION de vos rêves ASSASSINES, et à la DIGNITE de vos vies PULVERISEES.

« n'ayez pas peur... » Saint Jean Paul II

DEMAIN TRIOMPHERA DU REGNE DES OMBRES

Auteur : Cyr Adomayakpor Alban de la Meunière.

1<sup>er</sup> Octobre 2015

**Eliminatoires Chan/ Niger -Togo Les Eperviers locaux tentent leur chance**



Tom Saintfiet, sélectionneur du Togo

Après quatre semaines d'entraînement, les Eperviers locaux tentent leur chance ce samedi face aux mena du Niger dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Afrique des Nations. Diminuée par le manque de compétition depuis près de 11 mois, la barque à Tom Saintfiet et Abalo Dosseh après deux matches amicaux joués seront face aux réalités du terrain. Pour affronter cette double confrontation au détour de laquelle le Togo en cas de victoire validerait son ticket pour la phase finale de cette compétition

qui se tient au Rwanda en 2016, 23 joueurs locaux ont été sélectionnés parmi lesquels 18 prennent les airs pour Niamey. Il s'agit de Djéhani N'guissan, Yacoubou Nouridine, Nouwoklo Kossivi, Donou Kokou, Mani Ougandja, Sewonou Kodjo, Seklé Yawo Zico, Dadzie Kodjovi, Assignon-Zounou Koffi, Kouloum Maglibè, Agbégniadan Komlan, Messanh Eric, Gnama Akaté, Ganké Kokou, Amouzou Yaovi, Atchou Koffi, Gazozo Kokou, Folly-Klan Christophe.

Del-Jo